

Présentation de l'évangile de Luc Fiche de partage

Evangile de Luc, chapitre 7, versets 1 à 10

Lorsque Jésus eut achevé de faire entendre au peuple toutes ses paroles, il entra dans Capharnaüm. Il y avait un centurion dont un esclave était malade et sur le point de mourir ; or le centurion tenait beaucoup à lui. Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya des notables juifs pour lui demander de venir sauver son esclave. Arrivés près de Jésus, ceux-ci le suppliaient instamment : « Il mérite que tu lui accordes cela. Il aime notre nation : c'est lui qui nous a construit la synagogue. »

Jésus était en route avec eux, et déjà il n'était plus loin de la maison, quand le centurion envoya des amis lui dire : « Seigneur, ne prends pas cette peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. C'est pourquoi je ne me suis pas autorisé, moi-même, à venir te trouver. Mais dis une parole, et que mon serviteur soit guéri ! Moi, je suis quelqu'un de subordonné à une autorité, mais j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient ; et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. » Entendant cela, Jésus fut en admiration devant lui. Il se retourna et dit à la foule qui le suivait : « Je vous le déclare, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi ! »

Revenus à la maison, les envoyés trouvèrent l'esclave en bonne santé.

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Le chapitre 7 de l'évangile de Luc illustre comment Jésus se révèle être le Prophète ultime qui apporte le salut divin, et comment cela est reçu par des personnages divers.

Au centre du premier récit, la foi d'un officier païen que nous ne voyons pas sur scène. Il ne rencontre pas Jésus mais use d'intermédiaires.

D'après *Les évangiles – Textes et commentaires* – Bayard 2001



*Même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi !
Miniature du Codex Egbert (Vers 980)*

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Pour aller plus loin :
 - Le centurion envoie deux délégations. Que nous apprennent-elles du centurion ? M'arrive-t-il d'être intermédiaire à la manière des amis du centurion ?
 - La première délégation parle de mérite, la seconde d'indignité. Pourquoi le centurion ne se sent-il pas digne d'accueillir Jésus ?
 - Comment comprendre la critique que Jésus fait de la foi du peuple d'Israël ?
 - Jésus admire la foi du centurion. Ai-je déjà rencontré des personnes animées d'une foi semblable ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

Capharnaüm : C'est une ville située au nord du lac de Tibériade et à l'ouest du point où le Jourdain se jette dans le lac. À l'époque romaine, cette bourgade, est à la fois un port de pêche et un centre agricole. Sur la route de Damas, ville frontière entre deux principautés, Capharnaüm jouit d'une certaine importance. C'est le lieu où Jésus vécut durant une grande partie de son ministère en Galilée.

Le centurion : C'est un officier romain subalterne qui a des serviteurs. Il n'est pas juif mais il manifeste son amour pour une nation qui n'est pas la sienne. Il a aidé à bâtir la synagogue, la maison de prière. Il connaît la Loi qui interdit à un juif d'entrer dans la maison d'un étranger (Actes des Apôtres 10, 28).

Les deux délégations : La première est constituée de notables juifs qui plaident en sa faveur en rappelant les bienfaits qu'il leur a accordés. Ils font appel à une relation de « donnant-donnant ». Des amis composent la deuxième délégation et ils parlent au nom du centurion qui ne se juge pas assez considérable pour que Jésus vienne dans sa maison.

Une parole efficace : A partir de son expérience d'officier, le centurion comprend la parole comme une parole puissante, capable d'opérer ce qu'elle prononce. Quand il donne un ordre, il se réalise. Voilà une parole efficace.

- croire.la-croix.com
- *Les évangiles – Textes et commentaires* – Bayard
- *Puissance de la Parole - Luc, un Evangile en pastorale* Philippe Bacq et Odile Ribadeau Dumas – Lumen Vitae

Pour compléter :

Dossier 3 du parcours *Quelques pas dans l'évangile de Luc* sur le site enviedeparole.org

Résonance...

Aujourd'hui, j'aimerais lire l'Évangile dans la force de l'émerveillement qu'il produit. Le texte parle d'admiration (v 9) et c'est Jésus qui l'exprime. Qu'est-ce qui lui procure ce bonheur ? Un homme étranger, au service des forces d'occupation, est décrit de manière très positive. Le texte relève qu'il a entendu : « ayant entendu parler de Jésus ». Son écoute semble optimale qui le pousse à aller vers celui dont il pressent les qualités exceptionnelles de compassion et de guérison. Cet homme païen ne se croit pas en droit de rencontrer un tel maître juif. C'est pour cela qu'il envoie des émissaires auprès de Jésus, anciens des juifs – étonnant que ceux-ci se fassent porte-parole d'un centurion – et amis, pour qu'ils lui parlent de son esclave malade. L'attention du centurion pour cet homme si peu considéré est remarquable. Le texte ne dit jamais qu'il rencontre Jésus. Au contraire, entre lui et celui qu'il appellera Seigneur, il y a toujours des envoyés car il se perçoit et dit « je ne suis pas digne ». Mais il a l'expérience de la puissance efficace de la parole et croit en celle de Jésus ! C'est devant la foi de cet homme responsable et debout que Jésus est dans l'admiration. Qu'importe la distance physique ou celle que notre indignité ressent entre Jésus et nous. La foi en la parole met le centurion et ceux qui lui sont semblables en confiance, en présence de Jésus. Qu'admire donc véritablement Jésus ? Pas une foi qui voudrait voir ou toucher, mais la foi en l'efficacité d'une parole qui n'exige aucune immédiateté. Heureux serons-nous si nous faisons de même : nous serons joie de Dieu.

Une méditation du Carmel St Joseph (www.carmelsaintjoseph.com)

De la prière d'action de grâce du Pape Clément XI

Mon Dieu, je crois en Toi, mais fortifie ma foi ;
j'espère en Toi, mais assure mon espérance ;
je T'aime, mais redouble mon amour ;
je me repens d'avoir péché,
mais augmente mon repentir.

Je T'adore, Seigneur, comme mon premier principe,
je Te désire comme ma fin dernière,
je Te remercie comme mon bienfaiteur perpétuel,
je T'invoque comme mon souverain défenseur.



« Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole, et je serai guéri ». Les fidèles prononcent cette phrase avant de communier.